

«Les mirobolants désirs de l'émir au ton charmeur... »

Lorsque l'émir, lit-on, a découvert Dubaï
Les mirettes alors en furent éblouies
Les mirifiques fleurs aux couleurs d'un vitrail
Les mirent en émoi tel un vrai paradis .

Mirobolants bijoux de la Place Vendôme
Ceux que l'émir Abel à quelque Dame offrait
N'eurent plus à ses yeux qui souvent les miraient
Leur pouvoir enchanteur, l'arme d'un galant homme.

Les mirauds séducteurs, les mirmillons imbus
D'un pouvoir illusoire qui complot à l'émir
Ont perdu leur image et l'émir en soupire
Chaque frêle conquête est un amour déçu.

L'émir a beau chercher quelques joyaux encore
A Dubaï on sait bien ce que sont les mirages
Aïcha ou Khadidja réservent leurs trésors
A ces princes nouveaux des palais d'un autre âge...